

Journal du Congrès

MARDI 21 NOVEMBRE

2^e séance

- 8h00 Bureau du congrès
8h30/08h40 JT
8h40/10h15 ■ Débat général
10h15/10h30 Pause
10h30/10h50 ■ Rapport commission mandats et votes
ABDELAZIZ BOUABDELLAH
■ Vote à mandat levé
10h50/12h00 ■ Bilan d'activité
LAMIA BEGIN
■ Débat bilan d'activité
12h00/12h20 ■ Explication de vote
MONIQUE GARIN
■ Vote électronique du bilan d'activité

Election présidence 3^e séance

- 12h30/14h00 Repas

3^e séance

- 14h00/14h05 ■ Publication des résultats du vote du bilan d'activité
14h05/15h15 ■ Débat général
15h15/15h30 ■ Mise en conformité des statuts
CHRISTINE CIOL
15h30/15h45 Pause
15h45/16h00 ■ Intervention
LUC TRIANGLE
Secrétaire général IndustriALL Europe
16h00/16h15 ■ Intervention
VALTER SANCHES
Secrétaire général IndustriALL Global Union
16h15/17h15 ■ Bilan financier et enjeux des ressources financières
MICHEL DUCRET
■ Rapport de la CFC
NAIL YALCIN
■ Débat
17h15/17h30 ■ Explication de vote
MONIQUE GARIN
■ Vote électronique du bilan financier

Election présidence 4^e séance

- 18h00/20h30 ■ Séance internationale
Témoignages

Soirée libre



À L'HONNEUR

LAMIA BEGIN, Animatrice Fédérale Activités Sociales et Culturelles en direction des CE

Définir une activité sociale et culturelle de qualité, c'est d'abord faire vivre nos repères revendicatifs que sont l'accès à des vacances de qualité, aux loisirs, à la culture et aux pratiques sportives pour tous. L'activité



sociale et culturelle ne doit pas être perçue comme un complément de salaire, ce n'est pas du consumérisme. C'est faire de véritables propositions qui ouvrent à l'émancipation comme le tourisme social et solidaire, encourager l'accès au théâtre ou à des festivals. Pour cela il faut une formation spécifique à destination des élus sur les activités sociales et culturelles. Une qualité de vie au travail bien sûr, mais aussi une qualité de vie après le travail.

Frédéric Sanchez : un congrès de conquêtes

En ouverture du congrès, Frédéric Sanchez a brossé un état des lieux des défis du syndicalisme dans le monde et en France avant de présenter les trois axes du congrès : industrie du futur, convention collective du XXI^e siècle et qualité de vie et formation syndicales.

« Aujourd'hui, près de 60 millions de personnes dans le monde fuient la pauvreté, la faim, les guerres et les persécutions » a constaté Frédéric Sanchez devant les quelque 400 délégués réunis à Dijon. Le secrétaire général de la FTM CGT met en garde : « Tant que les raisons qui forcent les gens à fuir ne seront pas résolues, la pression migratoire augmentera. » Pour le dirigeant syndical, l'accroissement des inégalités et les politiques d'austérité figurent en tête des causes qui génèrent les crises actuelles. Elles présagent un danger : « les démocraties sont en péril par la montée sans précédent de l'extrême droite. ». Et d'appeler le syndicalisme européen et international à réaffirmer son attachement au principe fondamental de la paix et du désarmement, et bien sûr à combattre l'extrême droite.

« 8 milliardaires dans le monde possèdent autant de richesses, que la moitié la plus pauvre de la population mondiale. »

S'adressant à Valter Sanches, nouveau Secrétaire d'IndustriALL Global Union, présent dans la salle aux côtés de Luc Triangle secrétaire d'IndustriALL Europe, Frédéric Sanchez a aussi souligné l'importance des orientations syndicales au niveau international, à l'image du thème du dernier congrès d'IndustriALL Global : « Lutte et convergences ». « Ces convergences qui se tissent à l'échelle européenne et internationale, doivent maintenant trouver une traduction directe au niveau de nos entreprises, de nos groupes, pour construire des mobilisations communes qui dépassent les frontières. »

Des réformes à combattre

La situation nationale est également source d'inquiétude. Le dirigeant syndical analyse la réforme du travail comme « la première étape d'un projet de destruction de notre modèle social. ». Il y oppose une CGT qui porte des alternatives, notamment les principes fondamentaux de respect de la hiérarchie des normes et le principe de faveur. Après la réforme du code du travail, l'exécutif s'attaque à la formation professionnelle, puis viendront l'assurance chômage, les retraites, la sécurité sociale...

L'industrie fait aussi l'objet d'une attaque en règle...

C'est Alstom, qui après avoir vendu au géant Américain General Electric sa branche Énergie voit sa branche ferroviaire bradée à l'Allemand Siemens. Ce sont les chantiers navals STX qui passent maintenant sous pavillon italien. « Une stratégie qui tourne le dos aux besoins de la navale, de la construction de nouveaux navires jusqu'à leur démantèlement, en passant par la réparation. » analyse Frédéric Sanchez. S'y ajoutent les multiples attaques contre l'emploi chez Alcatel Lucent, la Sam, Bosch, Delphi, Tim, GMS...

Des alternatives sont pourtant possibles...

« La victoire des camarades de la réparation navale Marseillaise qui viennent de rouvrir la forme 10 en est une démonstration. » se félicite Frédéric Sanchez. Une démonstration qu'il convient d'amplifier. Pour cela, pistes et méthodes sont évoquées : « Un travail entre la Fédération des métaux, des transports, des cheminots et de la RATP s'est mise en place avec pour objectif de développer une cohérence revendicative et de mobilisation au sein de la filière ferroviaire. Nous essayons aussi de développer des initiatives en territoire autour du maintien et du développement des emplois et des industries. » La FTM CGT estime en effet que la question de l'industrie reste essentielle : « Nous ne pouvons accepter

l'idée trop souvent répandue de la fin d'une certaine industrie et que l'avenir serait réservé à une industrie moderne, à une industrie dite verte ou de haute technologie appelé 4.0. Il nous faut donc remettre les choses à l'endroit : une industrie sans production et sans ouvriers, ça n'existe pas ! »

Trois débats structurent le congrès

L'industrie du futur et ses bouleversements technologiques sont en effet l'un des trois axes qui seront débattus lors du congrès avec le projet de convention collective nationale et les questions de qualité de vie et de formation syndicales. « Trois sujets indissociables les uns des autres qui seront présentés et débattus lors de trois tables rondes avec, pour chacune d'entre elles, des prises de décisions qui établiront notre feuille de route. » précise encore le secrétaire général de la FTM-CGT. Et de préciser sa pensée sur le projet de Convention Collective Nationale : « Le projet reste un repère pour unir les salariés. Les propositions que nous développons sont tirées des cahiers de revendications et du résultat des luttes. En tant que première organisation de la branche, la CGT a joué un rôle moteur pour rassembler les organisations syndicales. Il faut débattre avec les syndiqués pour les convaincre, mais sans doute élargir les réflexions avec les étudiants, les chercheurs et d'autres professions. »

Donner une suite au 13 octobre

« La revendication du temps de travail est au centre des négociations tout comme celle des classifications », affirme encore Frédéric Sanchez qui fait le lien avec la réussite de la journée d'action et de mobilisation du 13 octobre dernier pour le projet de Convention Collective Nationale. Les syndicats sont ainsi invités à débattre et à consulter pour les suites de cette étape de lutte : « Pourquoi ne pas se fixer comme objectif la construction de nouveaux temps forts de lutte et de mobilisation qui pourraient déboucher sur une nouvelle initiative sur Paris... »

Adapter le mode de fonctionnement syndical

Parmi les sujets abordés dans le rapport d'introduction au congrès, la vie syndicale occupe une place de choix. « C'est un défi essentiel pour développer le rapport de forces » souligne Frédéric Sanchez qui a aussi insisté sur l'élargissement de la place des femmes dans la CGT et la nécessité de combattre en permanence le « syndicalisme d'experts ». Enfin est lancé un appel à s'engager dans la bataille de l'adhésion : « Quand on sait qu'un salarié sur deux est prêt à se syndiquer, le potentiel existe bien ! »

Le débat est ouvert

Enfin, le secrétaire général invite les délégué(e)s à prendre part aux débats : « Nous allons durant 5 jours échanger, débattre, se confronter parfois se critiquer, mais toujours dans un souci de respect mutuel, en gardant cette culture du débat qui reste notre ADN (...). Il est surtout nécessaire de tracer des pistes alternatives, porteuses d'espoir et favorisant l'engagement de toutes et tous sur le chemin de l'action et de la construction d'un véritable rapport de forces. »

TOUTE PREMIÈRE FOIS

MARIANNE PROFETA

Ingénieure analyse mécanique dans les satellites chez Thalès.



La CGT, c'est une véritable usine à Gaz et je pense qu'un congrès ne sera pas de trop pour que j'arrive à m'y retrouver entre toutes ces différentes structures qui composent le syndicat.

Mais le congrès c'est aussi le lieu où débattre de ce qui nous préoccupe en tant que salariés. Le plus important pour moi c'est de réfléchir à l'évolution de l'organisation du travail car nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins. Soit nous nous approprions ces nouveaux outils numériques et robotiques pour notre émancipation, soit nous laissons les classes dirigeantes les utiliser contre le travail, contre les salariés pour, au final, accroître les inégalités dans la société toute entière.

LES COULISSES DU CONGRÈS



JEAN MOREAU,

Responsable de l'agence Couverture Image

On a d'abord appris à se connaître, à se découvrir, à savoir quelles étaient les valeurs portées par la FTM.

On a ensuite procédé au découpage technique, c'est-à-dire comment traduire en matériel et en moyens techniques tout ce que l'on a imaginé dans la scénographie. Enfin, on s'est emparé des éléments graphiques de la FTM, des expériences tirées de nos réunions ensemble et on a conçu la séquence de lancement. Elle s'articule autour du travail du photographe Alawa Sayed dont les photos traduisent l'humanité de son regard mais aussi l'humanité de celles et ceux au travail ou en lutte. J'avais l'image d'une CGT qui était celle véhiculée par les médias ; une institution lourde et figée. J'y ai découvert des valeurs, l'importance de l'humain, la diversité des approches, et je pense que la CGT gagnerait à les mettre plus en avant.

« Les lois travail en Europe : 300 000 CDI détruits pour 300 000 emplois précaires créés. »

« Solidarité et convergences »



4 millions d'emplois ont été détruits en Europe depuis 10 ans.

VALTER SANCHES, Secrétaire général IndustriALL Monde
LUC TRIANGLE, IndustriALL Europe

Le Belge Luc Triangle représente 200 syndicats et 700 000 membres en Europe.

Le Brésilien Valter Sanches représente lui, 140 pays, 628 syndicats et 15 millions de membres dans le monde.

Pour Valter Sanches, le constat c'est que « partout dans le monde la négociation se fait entreprise par entreprise, avec pour conséquence un abaissement des standards qui poussent les Etats à se mener la guerre du moins-disant social pour attirer à eux les investissements. »

Or dans un cadre mondial, « la défense des droits collectifs comme le propose la FTM-CGT au niveau de la branche est une nécessité. Ces droits permettent de fixer des repères à partir desquels la solidarité

internationale et le rapport de force permettraient de maintenir des niveaux élevés dans les pays du Nord et d'augmenter les standards dans les pays du Sud. » « C'est en effet au niveau sectoriel que se crée la solidarité » confirme Luc Triangle. « C'est le rapport de force qui permet de mener les luttes nécessaires pour une industrie forte en Europe. Car renforcer la solidarité c'est imposer une vision industrielle européenne qui en finirait avec l'austérité destructrice de 4 millions d'emplois en Europe depuis 10 ans. Ce serait comme le propose IG Metal en Allemagne, d'aller vers une réduction du temps de travail. On a créé beaucoup de chômage mais les nouvelles technologies permettent d'augmenter la productivité. » Un bon timing pour un redéploiement industriel.

Le congrès rend hommage



Cet hommage, c'est en quelque sorte un passage de témoin entre ceux qui nous quittent et ceux qui continuent le combat.

Pourquoi rendre un hommage aux camarades disparus ?

Pour notre Fédération, c'est important de prendre un moment pour honorer les hommes et les femmes qui se sont battus pendant des années dans le syndicalisme CGT pour construire une société plus humaine et pour conquérir des libertés. Ces hommes et ces femmes ont eu des responsabilités diverses, à tous les niveaux de notre syndicat, dans les entreprises, les territoires, au niveau national, européen ou mondial. Et pour nous, il est important de les citer, de les faire connaître, de les saluer. Qu'ils entrent dans la mémoire fédérale. Cet hommage, c'est en quelque sorte un passage de témoins entre ceux qui nous quittent et ceux qui continuent le combat.

Comment rendre hommage à ces camarades ?

Nous avons à cœur pour cette petite cérémonie de mentionner pour chacun des disparus un trait de leur parcours, de relater un moment de leur vie de militant, de rappeler des souvenirs communs et de faire pour les militants présents au congrès, un lien avec l'actualité du moment ou des débats avenir. Il nous tient à cœur aussi, de rappeler les moments de fraternité, de détente, qui sont des moments forts de la vie d'un militant de la CGT. Enfin, par un clin d'œil, c'est pour notre fédération un moment, même fugace, pour saluer des amis de la CGT.